

Migrations et société de consommation: quel rapport à l'argent en situation de précarité ? Le cas des familles africaines issues de l'immigration en France

Fiche réalisée avec le soutien du FSE (à finaliser)

RESUME

Le but de cette intervention a été de partager avec le groupe un certain nombre de préoccupations à partir de constats qui ont été faits durant son expérience d'accompagnement des familles issues l'immigration pendant plus de deux décennies en France.

Dans sa pratique associative, madame Diarra accompagne de manière collective et individuelle des familles africaines en difficulté pour trouver des réponses adaptées à leur situation dans des différents domaines de la vie quotidienne.

Durant son accompagnement, l'intervenante a pu constater que les familles lorsqu'elles sont en situation de précarité, ne sont pas toujours armées pour faire face à la pression de la société de consommation. La plupart d'entre elles éprouvent en effet un certain nombre de difficultés concernant l'éducation des enfants ou pour s'inscrire simplement dans une perspective de réussite sociale.

On relève ainsi dans les comportements quelques paradoxes et des contradictions générés par des conflits de logiques et de valeurs chez les personnes dont le parcours d'immigration fait basculer d'un monde de la « pauvreté » dans un autre, celui de « l'argent » et de « la richesse » avec ses effets de fascination.

La fascination des parents pour l'Europe qu'ils se représentent au départ comme un eldorado a-t-elle une répercussion sur les enfants ?

Soumis à la pression de la société de consommation, on constate chez les jeunes une fascination grandissante face à l'argent et la consommation des marques, même quand la famille se trouve dans le dénuement.

Jusqu'où peut aller cette fascination dans le cas où il n'y a pas de perspective d'ascension sociale réelle pour ces jeunes ? Des risques de dérives importantes apparaissent :

la délinquance, la prostitution, les conduites à risques...

Dans le monde des adultes, les réponses ne sont pas toujours à la hauteur des problèmes : résister, céder, comment faire ?

Certains parents essaient de faire en sorte que les enfants résistent au besoin de consommation anarchique, mais des difficultés énormes demeurent pour la plupart d'entre eux. Ceux-ci éprouvent des difficultés à trouver une attitude ou des réponses adéquates, à opérer des choix, à mettre des priorités ou à transmettre les valeurs éducatives qui leur tiennent à cœur, et cela de manière crédible et dans la durée. « Bien qu'on soit dans la précarité, on va faire en sorte d'acheter la paire de Nike à 170 euros pour son enfant ».

- Quelle éducation transmet-on indirectement aux enfants dans ce cas ? Qu'advient-il si on ne le fait pas ?

Cette situation rejoint la question des valeurs. A quelles valeurs éducatives s'accrocher quand le pays d'origine et le pays d'accueil n'obéissent pas aux mêmes logiques ?

« On a l'impression d'un monde plaqué sur un autre sans articulation entre les histoires des deux mondes »

Des logiques se côtoient sans forcément s'articuler ou interagir de façon cohérente.

Il y a les logiques de la communauté d'appartenance, celle de la sphère familiale et de la sphère individuelle auxquelles s'ajoute la question des « absences » dues à une carence éducative au plan scolaire et /ou familial.

On se rend compte aussi que les familles se retrouvent isolées la plupart du temps car les formes de solidarité acquises dans la société d'origine tendent à s'effriter et ce, malgré les tentatives d'adaptation aux formes de solidarité existantes ou de construction de nouvelles formes de solidarité dans la société d'accueil.

Du côté des femmes, les modes d'expression dans les relations amicales et sociales, basées sur des rapports de « rivalité » entre les femmes au sein des groupes de solidarité et en cours d'alphabétisation, montrent que certaines femmes se mettent dans l'obligation de poser des actes sans en avoir la « capacité réelle ». Le « faire » ignore « la manière de pouvoir ».

Cette attitude qui révèle souvent des contradictions entre « le désir » et la « réalité » au quotidien semble porter préjudice au processus d'autonomie et d'indépendance dans lequel elles s'inscrivent.

Les hommes quant à eux, se laissent entraîner dans une logique de compétition (qui fera mieux ?) qui a pour effet de les fragiliser sur le plan économique.

Dans le domaine du commerce par exemple, les essais n'aboutissent pas toujours.

Par rapport aux préoccupations exprimées, des questions se posent aux familles

- Quelles valeurs éducatives transmettre aux enfants dans la société de consommation ?
- Quelles attitudes adopter au sein de la famille entre le père et la mère et par rapport aux enfants ?
- Comment résister à la concurrence (tu dois être capable de, il faut avoir, faire comme l'autre...)
- Comment s'organiser et hiérarchiser les priorités ?
- Comment est appréhendée la question de l'accès aux droits (service social gratuit) et l'accomplissement des devoirs ?
- Comment appréhender son environnement ?

Pour L'IRFED et le groupe, les questions qui se posent

- Comment soutenir des actions concrètes au niveau du terrain avec les acteurs impliqués (Hommes, Femmes, jeunes, personnes âgées, institutions et associations...)
- Comment accompagner les migrants à appréhender leur environnement, à gérer au mieux les différences culturelles, les paradoxes et les contradictions engendrés par ces conflits de logiques au plan individuel, familial et plus largement dans traitement du contrat social ?

Suggestions pour la prochaine rencontre

1- Le groupe hier, aujourd'hui et demain

Nous proposons de mener une réflexion sur les perspectives du groupe EFED et les possibilités de valorisation des productions

- A quoi nous voulons aboutir dans ce groupe ?
- Quelle pourrait être la « plus-value » de ce groupe de rencontre ?
- Vos expériences font-elles déjà l'objet de diffusion ou publication ?
- Etes-vous intéressés à ce que le centre serve de « caisse de résonance » ?

2- Elargir la réflexion du rapport à l'argent aux questions qui se posent à nous, acteurs impliqués sur le terrain et d'échanger nos expériences sur ces questions et notre manière de les aborder.

- Que se passe-t-il sur vos différents terrains de pratiques ?
- Comment cette question du rapport à l'argent vous parle au quotidien ?
- Comment aider les femmes, les jeunes et les hommes dans leur parcours migration à apprivoiser leur environnement pour éviter certains pièges et se donner des moyens d'accompagner leurs enfants ?